



A destination du Mensuel de Rennes- Groupe Télégramme

Objet : Droit de réponse à l'article du Mensuel de Rennes –février 2022

L'article publié par le Mensuel de Rennes de février 2022 nous a interpellé.es à plusieurs titres.

Depuis plusieurs années les acteurs institutionnels et associatifs constatent une augmentation constante de la prostitution des mineur.es.

Pour rappel, la loi française l'interdit et l'achat d'actes sexuels à des mineur.es est désormais lourdement sanctionné.

La prostitution a été facilitée par les réseaux sociaux, et s'est banalisée, avec un effet de « glamourisation » de la marchandisation des corps.

Votre article participe à cette banalisation et à la valorisation d'un fléau qui chaque année fait de nombreuses victimes, mineur.es et majeur.es, de tous milieux sociaux, victimes des violences du système prostitutionnel, violences physiques, sexuelles et psychologiques.

Des associations de terrain œuvrent au quotidien pour comprendre, prévenir et combattre cette violence, avec une énergie conséquente malgré des moyens limités.

La prostitution est une violence qui s'inscrit dans un **double rapport de domination** :

- **Celui des hommes sur les femmes**, sur les enfants, ou sur certains hommes dominés. Un des ingrédients de cette domination est l'idée que la « pulsion sexuelle » de certains hommes devrait être obligatoirement assouvie par n'importe quels moyens et aussi que l'accès au corps des femmes est acceptable s'il est payé.
- **Celui entre un « client » qui a de l'argent et des personnes qui en ont besoin**. Ce besoin d'argent provient d'origines diverses comme la pauvreté, la précarité ou la désaffiliation sociale. Le « client » de la prostitution est à l'origine de la prostitution. Proxénètes et trafiquants exercent aussi leur domination en organisant le marché de la sexualité tarifée.

Ainsi la prostitution est une violence et les personnes prostituées en sont les victimes. Les « clients » et les proxénètes **font partie du système prostituteur** comme toutes les institutions ou organismes qui les banalisent et les favorisent.

L'Amicale du Nid, le CIDFF et l'Asfad militent pour l'égalité entre les femmes et les hommes, la fin des violences sexistes et sexuelles, et une société plus solidaire.

Il nous semble également de la responsabilité des médias d'alerter sur ce fléau, et de ne pas en faire la publicité.

Nous vous proposons de venir nous rencontrer pour que nous puissions vous éclairer sur ce phénomène et les multiples actions menées par les associations sur le terrain.

l'Amicale du Nid, L'Asfad et le CIDFF 35